

LES OMBRES



OMBRES CHINOISES
ET AUTRES VARIATIONS



CATHERINE PONCIN, À TANGER, 2015

MARTINE SABION

Lors de ses voyages, Catherine Poncin réalise des autoportraits photographiques au gré des lieux qu'elle traverse. C'est lors d'un éblouissement, d'un reflet inattendu sur le mur, qu'en aveugle elle réalise cette image. La lumière écrasante des villes blanches, les ombres marquées, les motifs crinellés, évoquent un orient islamique. L'ordre des formes – la silhouette d'une chaise en ferrounerie, l'arche d'un porche, son image qui semble inversée – nous désorientent. La photographie est inconfortable, étonnante, suspendue.



Catherine Poncin, *À Tanger*, 2015, photographie.
©2015 Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

Pour la première fois, un catalogue se consacre à l'étude du corpus de feuilles d'« Ombres chinoises » éditées au 19^e siècle par les deux grandes imageries de l'Est de la France : Dembour & Gangel à Metz, et Pellerin à Epinal. Ces attrayantes feuilles des imageries sont en lien direct avec le théâtre, la musique ou la littérature de l'époque. Les relier à ces arts savants les replace dans leur contexte et leur redonne sens.

En connivence, le Musée de l'Image propose aussi, comme à son habitude, des variations autour de l'ombre grâce à la musique, le théâtre, la gravure ou la photographie contemporaine.



PREMIER SECTEUR 21 2
788 2 81 21 40 20 2



 ville
d'Epinal

